

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail

-*-*-*-*-



**DÉCLARATION DE SON EXCELLENCE
CHARLES ARMEL DOUBANE, AMBASSADEUR,
REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE DEVANT LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
SUR LA QUESTION DE LORD RESISTANCE ARMY (LRA)**

New York, le 14 Novembre 2011

A Vérifier au prononcé

Mission Permanente de la République Centrafricaine auprès des Nations Unies

866 United Nations Plaza

Suite 444

New York

NY 10017

Telephone: (646) 415-9122, (646) 415-9281

Fax: (646) 415-9149

Monsieur le Président

La question qui nous réunit ce jour est d'une importance majeure pour mon pays la République Centrafricaine.

Monsieur le Président,

Voilà un Etat, qui, lui-même confronté à d'innombrables défis au niveau interne, vit depuis 2008 les affres d'une rébellion extérieure dont il s'interroge encore sur le mobile et le bien-fondé de cette barbare agression.

A vrai dire, le seul et unique tort de mon pays, non frontalier de l'Ouganda, faut-il le rappeler, est seulement d'être sur ses propres terres.

Et si l'on veut parler aujourd'hui du terrorisme transnational ou transfrontalier, le cas d'espèce en est une parfaite illustration. Un matin de Mars 2008, des hommes, en provenance d'où on ne sait, lourdement armés, débarquent, pillent, brûlent, violent, tuent, et enrôlent de force hommes (pour en faire des porteurs du butin et plus tard soldats), femmes (qui serviront d'esclaves sexuelles) et enfants (pour en faire de soldats).

Les villages qui, naguère étaient de véritables havres de paix et greniers alimentaires de grandes villes se sont vidés et abandonnés par leurs populations, fuyant cette insécurité et vivent aujourd'hui dans une précarité sans pareil. Comme déplacés internes dans des camps aux abris de fortune, ils sont des milliers qui dépendent de la générosité des Institutions et Organisations internationales et des Associations humanitaires et caritatives tant nationales qu'internationales. Il ne serait pas superflu de rappeler qu'à ceux-là, s'ajoutent des milliers de réfugiés congolais de la RDC répartis sur deux sites dans les villes d'Obo et Zemio.

Monsieur le Président,

L'insécurité créée dans cette région, elle-même très éloignée de Bangui, renforce la pauvreté qui devient préoccupante dans un Etat lui-même déjà en grande difficulté.

Depuis trois ans, la République Centrafricaine, Etat fragile, post-conflit, dont les forces de défense et de sécurité sont en restructuration, aux moyens limités, luttant déjà contre les rebellions internes et coupeurs de routes, déploient sur la zone trois sections d'hommes pour traquer mais

Mission Permanente de la République Centrafricaine auprès des Nations Unies

866 United Nations Plaza

Suite 444

New York

NY 10017

Telephone: (646) 415-9122, (646) 415-9281

Fax: (646) 415-9149

ne sont pas parvenus à neutraliser ces bandits, aujourd'hui éparpillés sur les préfectures du Haut Mbomou, du Mbomou et de la Haute Kotto.

Usant de son droit de poursuite et en accord avec le Gouvernement, une unité des Forces de défense ougandaises y est positionnée et patrouille conjointement avec les Forces centrafricaines dans cette partie orientale du territoire centrafricain.

Depuis quelques temps, l'Union Africaine, la Communauté des Etats des Grands Lacs, la CEEAC et la récente implication des Nations Unies à travers son Bureau Régional en Afrique Centrale multiplient des rencontres, mutualisent des réflexions dans le but de mener des actions concertées et coordonnées pour une solution globale. Nous nous réjouissons et remercions vivement ces partenaires pour toutes ces initiatives.

Je saisis cette occasion pour témoigner de la gratitude du peuple et du gouvernement centrafricains à la France pour son appui multiforme dans cette lutte en faveur de la paix dans cette partie du Centrafrique.

La République Centrafricaine salut et apprécie hautement la récente implication des USA à travers son Président S.E.M B. OBAMA qui, par sa courageuse décision du 21 Octobre 2011, s'engage pleinement dans cette cause par l'envoi dans la sous-région d'une centaine d'hommes destinés au renforcement des capacités opérationnelles des soldats des quatre Etats de la région pour plus d'efficacité dans cette lutte contre l'une des plus cruelles barbaries de notre temps. Cette implication commence déjà à produire des effets positifs dans la région.

Plus grande encore, serait notre satisfaction, si cet engagement pouvait susciter l'adhésion d'autres partenaires, restés jusque-là silencieux voire sceptiques à se ranger à nos côtés dans ce juste combat.

Monsieur le Président,

Avant de clore mon propos, j'aimerais rappeler que mes compatriotes, enfants, femmes et hommes ont de nombreux défis à relever entre autres ceux de la paix, la stabilité et la lutte quotidienne et permanente contre la pauvreté. Et Monsieur Joseph KONI, son mouvement

Mission Permanente de la République Centrafricaine auprès des Nations Unies

866 United Nations Plaza

Suite 444

New York

NY 10017

Telephone: (646) 415-9122, (646) 415-9281

Fax: (646) 415-9149

et sa horde de criminels constituent des freins à cette juste et légitime bataille.

La République Centrafricaine, réaffirme son engagement, ici et ailleurs, que tant que cette rébellion sera sur son sol, elle ne baissera jamais la garde et n'épargnera d'effort dans cette lutte.

Cependant le caractère régional de ce fléau rend complexe et inefficace toutes les actions isolées.

C'est la raison pour laquelle, devrions-nous mobiliser, volontés, hommes et moyens pour agir ensemble afin d'empêcher définitivement la LRA de poursuivre impunément ses crimes et exactions contre des populations innocentes qui n'aspirent seulement qu'à vivre en paix, en sécurité et dignement grâce aux fruits de leur travail.

Je vous remercie.